

*Chemise*

# la revue documentaire

architecture

construction

2° année

prix : 6 francs

n° 6  
juin 1932

**un bon imprimeur  
peut devenir un collaborateur  
dans la réussite  
de votre publicité**

---

Demandez des idées,  
des maquettes,  
aux imprimeurs de cette revue

**H. WELLENS &  
W. GODENNE**

Rue de Roumanie, 45, Bruxelles  
Téléphones 37.08.58 - 37.78.33

---



De

## L'AS DES CARREAUX

celui qui constituera pour vous un atout important, c'est celui que vous trouverez chez nous.

Dans la gamme infinie de nos formes, de nos dessins, de nos coloris, de nos dimensions, vous trouverez le carreau qui s'harmonisera, s'identifiera merveilleusement avec l'ensemble que vous avez créé : beau, solide, original.

Et ne croyez pas qu'un tel carreau soit d'un prix prohibitif : vous payez toujours la qualité de la matière et de la fabrication, mais qu'un dessin soit beau ou franchement laid, qu'un ensemble de couleur soit heureux ou vulgaire, cela ne change en rien le prix.

C'est pourquoi vous nous demanderez de vous renseigner au sujet de nos carreaux ; c'est avec plaisir que nous vous documenterons.

**LA CÉRAMIQUE NATIONALE**  
S.A. WELKENRAEDT • BELGIQUE

# **Soc. Anonyme des Ciments Portland Artificiels de et à Cronfestu**

---

*Pour tous vos travaux  
en béton armé  
employez le*

## **CIMENT DE FER**

**le meilleur et le moins cher**

---

### **Ses Résistances**

en kg. par cm<sup>2</sup> en mortier normal :

TRACTION :      30 k. après 7 jours  
                     42 k. après 28 jours  
COMPRESSION : 325 k. après 7 jours  
                     550 k. après 28 jours

DEMANDEZ AUSSI NOS PRIX ET  
CONDITIONS POUR NOS CIMENTS  
PORTLAND ARTIFICIELS :

- a) normal;
  - b) à haute résistance;
  - c) à durcissement rapide.
- 

**Production annuelle : 120,000 tonnes**



etab. **E. J. VAN DE VEN**  
**19 RUE LEOPOLD**, TEL. 17.81.17  
**BRUXELLES-CENTRE**

## **le Thermos s.a.**

Rue du Tabellion, 66, BRUXELLES

Téléph. 44.81.59 - 44.29.90 - 44.29.02  
 Adresse Télégraph. : Thermos-Bruxelles

### **Chauffage Central**

Ses installations sont les mieux conçues. D'autres peuvent être moins chères; aucune ne consomme moins de charbon. Une économie qui chaque jour se répète. amortit les installations les plus importantes en fort peu de temps. ■ S'est spécialisée surtout dans les installations de maisons à appartements multiples avec chaufferie centrale et les réputés **COMPTEURS THERMOS** qui marquent les calories utilisées, exactement comme les compteurs électriques renseignent les Kwt consommés.

### **Installations frigorifiques**

avec l'appareil automatique breveté **AUTOFRIGOR** (fabr. Esscher Wyss).

### **Matériel pour la Cuisine**

Machines à laver la vaisselle, à peler les pommes de terre, mélangeurs, batteurs (fabr. Hobart).

## **BOIN-MOYERSOEN**

LUMINAIRE  
 SERRURERIE  
 FER FORGÉ D'INTÉRIEUR  
 BRONZES D'ART

SELON LE GOUT  
 DE JADIS & CELUI  
 D'AUJOURD'HUI

**Rue Royale, 142, BRUXELLES**

SUCCURSALE A ANVERS :

RUE DES MENUISIERS, 9 (Meir)

**Ateliers : Rue d'Albanie, 24  
 BRUXELLES**

SPÉCIALITÉ  
DE  
**CARREAUX DE PAVEMENT**  
EN GRÈS CÉRAME FIN VITRIFIÉ

PRODUCTION : 1500 M<sup>2</sup> PAR JOUR

VITRIFICATION PARFAITE,  
COULEURS VIVES ET INALTÉRABLES  
USAGE INDÉFINI ET NETTOYAGE FACILE,  
SEUL PAVEMENT D'AVENIR  
CONVENANT POUR TOUS GENRES DE  
CONSTRUCTIONS

HABITATIONS - GARES - HÔTELS  
ÉGLISES ET ÉTABLISSEMENTS  
RELIGIEUX - CENTRALES - ETC. ETC.

LA NOUVELLE CÉRAMIQUE  
SOCIÉTÉ ANONYME  
**AMAY**  
BELGIQUE

PLIK

# H. TAVERNIERS

COUVERTURES ET PLOMBERIE  
TRAVAUX PUBLICS ET PRIVÉS

**Rue du Hêtre, 174**  
**FOREST-BRUXELLES**  
**Téléphone 37.80.52**

ÉTUDES SANS ENGAGE-  
MENT DE TOUS PROJETS  
ET DEVIS SUR DEMANDE

INSTALLATIONS SANITAIRES  
INSTALLATIONS DU GAZ  
SERVICE D'EAU CHAUDE ET FROIDE  
SERVICE D'INCENDIE  
COUVERTURES EN CUIVRE, PLOMB ET ZINC



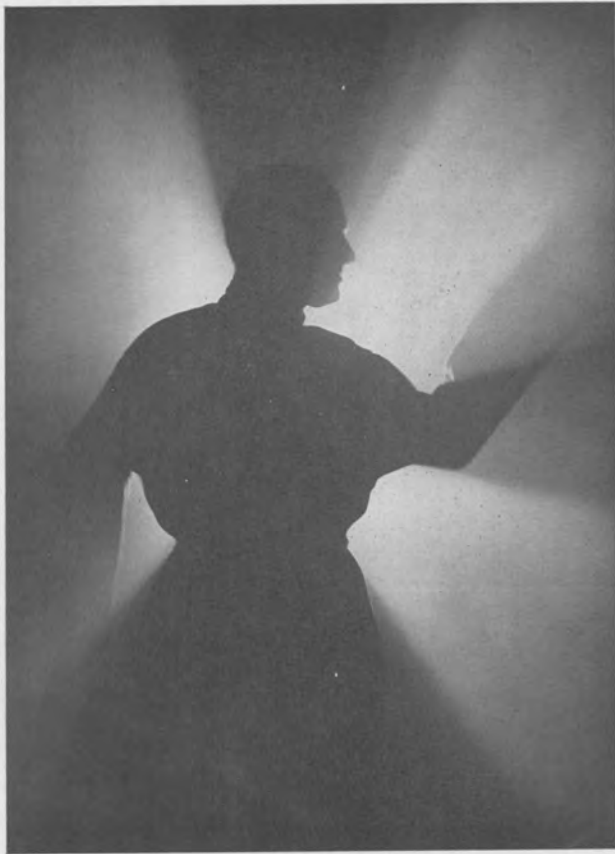
# La Maison du PAPIER-PEINT

**Chauss. de Waterloo, 115  
ST-GILLES - Tél. 37.63.30**

COUVRE-PARQUETS  
BALATUM  
STRAGULA  
LINOS  
TAPIS, ETC.

PAPIERS-PEINTS d'origine Belge, Française, Anglaise,  
et Allemande - TEKKO-SALUBRA et SANOLIN

DÉCORATION INTÉRIEURE  
DEVIS SANS ENGAGEMENT



# W. Kessels

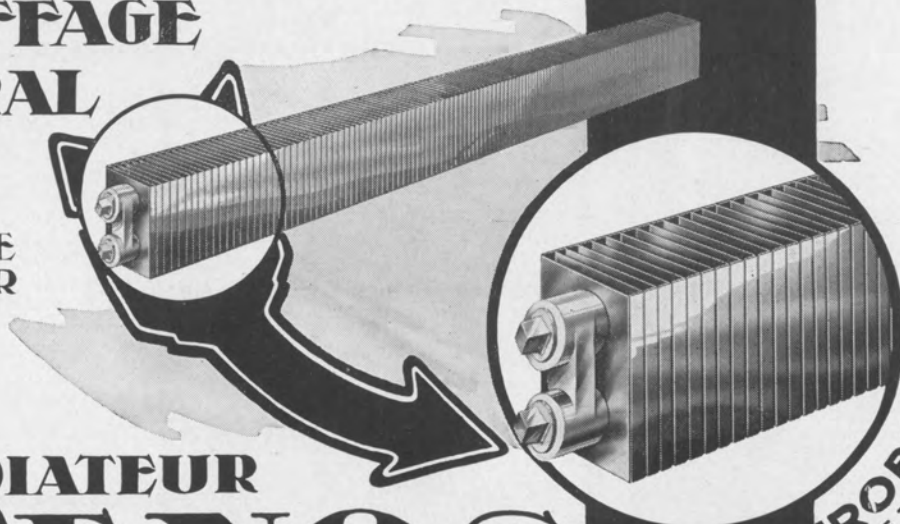
photographie

Rue André Hennebicq, 13, St-Gilles  
BRUXELLES - Téléphone 37.44.90

PHOTOMONTAGE SURIMPRESSION

## UN NOUVEAU RADIATEUR DE CHAUFFAGE CENTRAL

POUR  
EAU CHAUDE  
OU VAPEUR



# LE RADIATEUR STENOS

S.A. CHAUROBEL  
35 QUAI AUX PIERRES DE TAILLE  
BRUXELLES



# la revue documentaire

2<sup>me</sup> ANNEE

N° 6

JUIN 1932

## L'ARCHITECTURE ET LA CONSTRUCTION AUX ETATS-UNIS

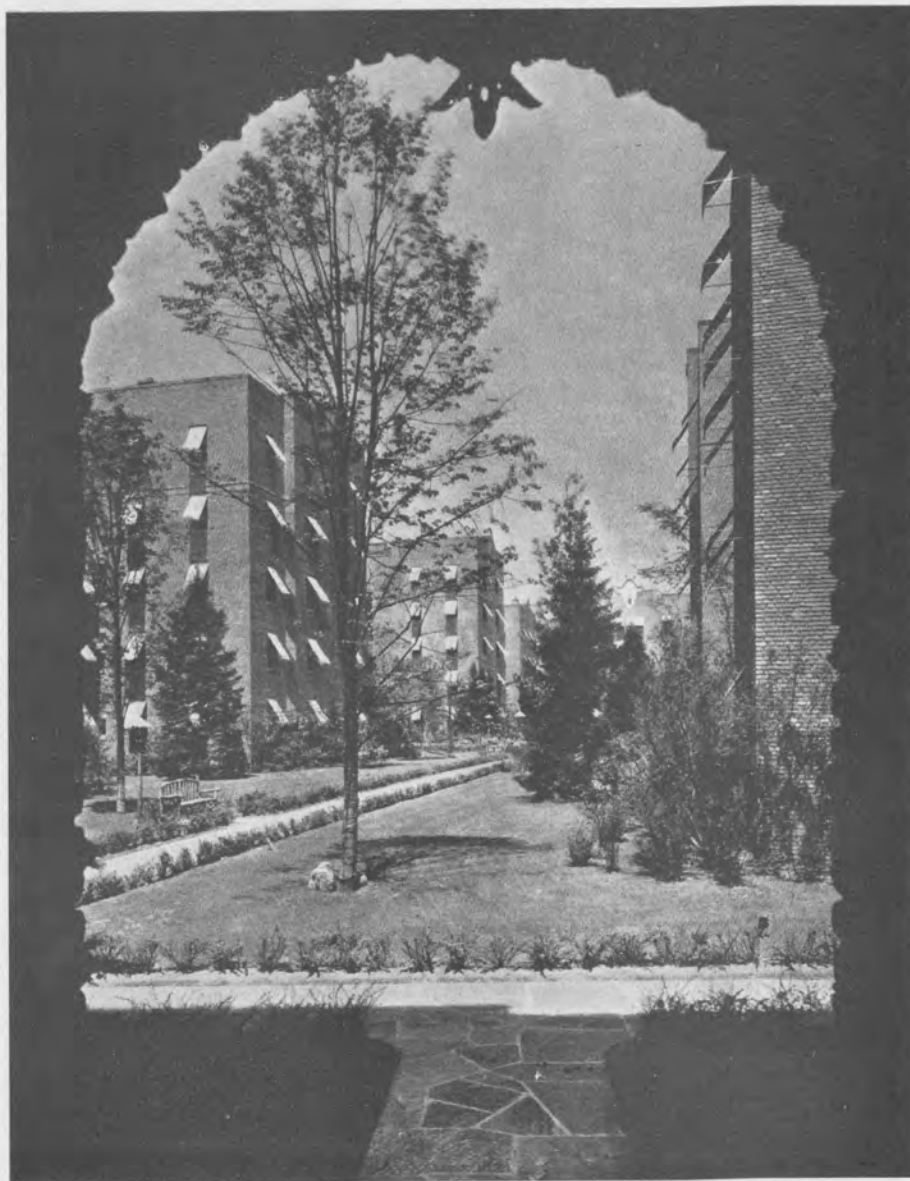
Si longtemps les Etats-Unis ont été, pour nous Européens, le pays vers lequel tous ceux, que les conceptions et organisations audacieuses enthousiasmaient, avaient le regard tourné, les événements de tout ordre de ces dernières années n'ont pas manqué de refréner singulièrement cet enthousiasme. Certains faits dans les domaines les plus divers semblent en effet prouver que l'audace dont faisait preuve ce peuple jeune était insuffisamment justifiée et ne reposait ni sur une base ni sur une expérience suffisamment anciennes. S'il ne peut être question de parler de faillite d'un système et de méthodes, il n'en est cependant pas moins vrai que les Etats-Unis ont été amenés progressivement à une situation particulièrement difficile et la crise que nous subissons en Belgique, et en Europe en général, n'est que peu de chose par comparaison à celle qui sévit là-bas.

Ce sont là énonciations qui n'ont rien de particulièrement original et basées d'ailleurs sur des faits relativement connus de tous. Une lettre que nous venons de recevoir de notre correspondant d'Amérique nous confirme cependant la chose de façon des plus intéressantes. Celui-ci n'est pas un quelconque « Babbitt » mais, en ce qui nous concerne, un homme de métier. C'est également un homme de goût ayant effectué de nombreux voyages tant en Europe que dans les autres parties du monde et pour lequel les origines et l'histoire de l'art sont sciences parfaitement connues. Le tableau qu'il nous brosse en quelques pages de la situation de l'architecture et de la construction aux Etats-Unis ainsi que de leurs conséquences économiques, constitue un raccourci saisissant et dont il se dégage une impression des plus pessimistes. Nous tacherons d'en dégager les points principaux ci-après.

## DE LA VALEUR ARTISTIQUE DE L'ARCHITECTURE AUX ETATS-UNIS

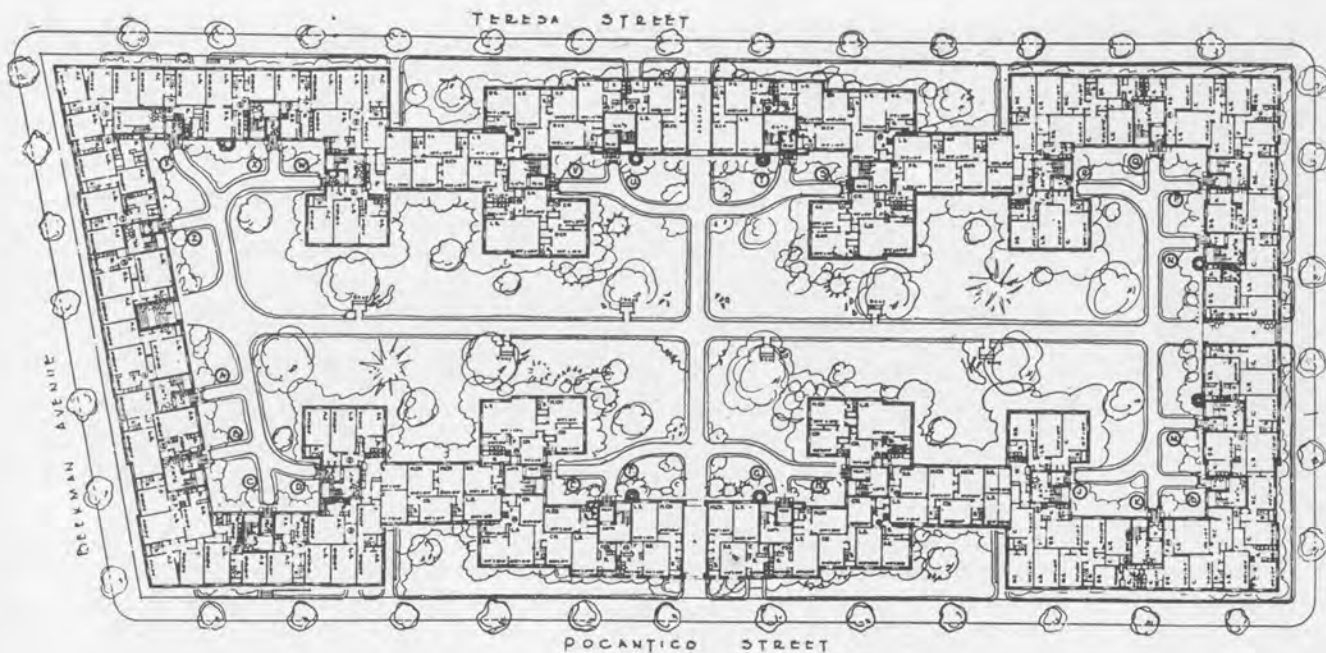
Qu'à part quelques exceptions, la valeur de l'architecture américaine soit des plus discutables, du moins à notre point de vue, est un fait déjà si souvent discuté et établi qu'il serait oiseux d'y revenir. Il est en effet certain qu'en général l'ingénieur ou le constructeur ont plus de mérite artistique que l'architecte proprement dit et il suffira de feuilleter quelques revues américaines d'architecture pour s'en convaincre une fois de plus. Le manque de mesure, les

Van Tassel Apartments,  
New-York. Architecte :  
Andrew J. Thomas. Vue  
sur le jardin intérieur.  
Cliché : The Architectu-  
ral Record.



fautes de goût et les défauts de proportions se rencontrent presque à chaque page. Tel immeuble dont la silhouette de gratte-ciel s'impose malgré tout par sa ligne audacieuse, est fréquemment gâté dès que nous en examinons des photos de détail. Surcharges d'ornements en nougat sculpté, temple grec ou église romane perché à son X<sup>e</sup> étage viennent irrémédiablement détruire l'impression première laissée par sa masse d'ensemble. Certes, la masse imposante, la silhouette massive de l'ensemble de ces gratte-ciel ont malgré tout un indéniable caractère de grandeur, mais la chose semble être due plus à des contingences extérieures et à la technique du constructeur qu'à l'architecte lui-même.

Si nous passons à la décoration intérieure et à l'ameublement, la note générale est plus faible encore et à part quelques exceptions relativement rares, l'amalgame le plus imprévu du pastiche des styles anciens règne en maître. Ces faiblesses de l'architecture américaine disparaissent cependant si l'on s'en tient au plan proprement dit c'est-à-dire à l'utilisation rationnelle de l'immeuble construit. En effet, il est à constater qu'en général celui-ci est établi de la façon la plus logique et la plus rationnellement utilitaire. Le ménagement de zones de verdure, jardins extérieurs et intérieurs au milieu de blocs d'immeubles à logements multiples est des mieux compris également. L'espace réservé notamment aux jardins intérieurs, le luxe et le



Van Tassel Apartments, New-York. Architecte : Andrew J. Thomas. Plan général des immeubles et des jardins intérieurs. Ce bloc s'étend pour les constructions sur 166 m. de long et 73 m. de large environ. Le jardin intérieur mesure approximativement 129 m. de long sur 48 m. de large dans ses grandes dimensions. Cliché : The Architectural Record.

goût avec lesquels ils sont généralement exécutés, sont de très loins supérieurs à tout ce qui a été conçu chez nous jusqu'à présent. Nous sommes loin ici d'un vide quelconque, généralement absolument insuffisant, et sur lequel on s'est borné à inscrire « jardin intérieur » alors qu'en réalité il tient plus de la cour et du terrain vague que d'autre chose. Ces jardins au contraire sont en Amérique de véritables oasis de verdure plantés de grands arbres, parsemés de pelouses et de parterres de fleurs et toujours très largement ouverts à l'air et au soleil. Le contraste existant entre l'utilisation rationnelle des plans et terrains et le manque de logique de l'architecture extérieure et intérieure est frappant et presque inexplicable. Faut-il attribuer à la matérialité pratique de la vie la valeur des uns et au bluff et à la suffisance les fautes des autres? Nous serions assez portés à le croire et l'opinion de notre correspondant semble, dans ce domaine, nous donner raison. Nous nous en voudrions de passer sous silence une opinion aussi peu susceptible d'être suspectée.

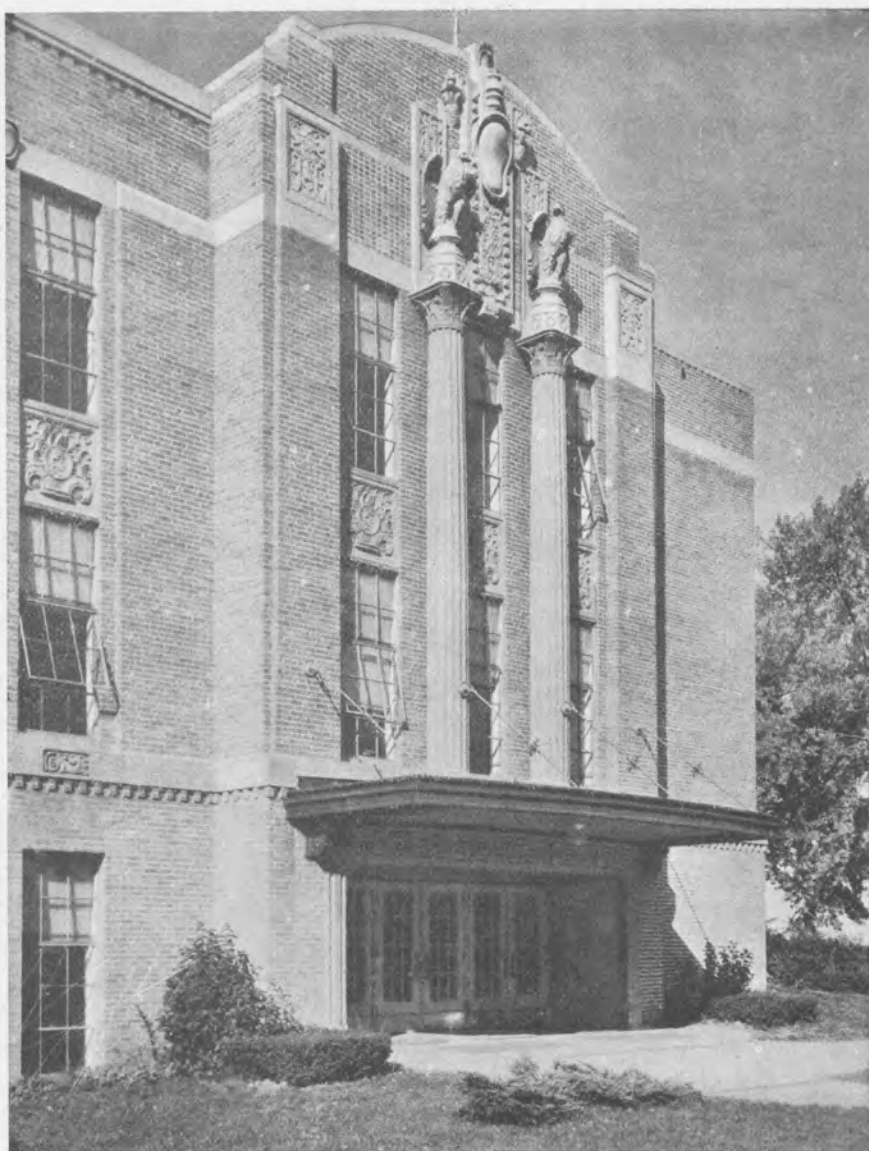
« Beaucoup de petites constructions aux Etats-Unis », nous dit-il, « offrent des réelles suggestions créatives. La majeure partie cependant de notre soi-disant architecture à tendance pourtant au grandiose tant en masse qu'en hauteur et si je puis m'enthousiasmer quand il s'agit d'œuvres je ne puis cependant qu'éprouver un sentiment d'ironie, lorsqu'il s'agit du vain « buncomb » (folie orgueilleuse d'exagération) de mes compatriotes et le sot orgueil est bien une de leurs principales tendances. »

Il est de ces vérités qui contiennent en elles des explications qu'il serait superflu de vouloir rechercher ailleurs.

#### RAPPORT ENTRE LA CONSTRUCTION ET LA SITUATION ECONOMIQUE

Ainsi que nous le disions plus haut, l'audace des conceptions américaines nous a longtemps séduits. Il semble cependant que de ce côté également les résultats n'ont pas été ceux attendus. Nous ne pouvons mieux faire ici à nouveau que de laisser la parole à notre correspondant. Après nous avoir défini la soi-disant architecture comme à tendance grandiose, il ajoute :

Community High School  
Normal Illinois. Architectes:  
Lundeen, Hooton, Roozen  
et Schaeffer. L'amalgame  
et la surcharge d'ornements  
ne nécessitent, pensons-  
nous, aucun commentaire.  
Cliché : The Architectural  
Forum.



« La chose est d'autant plus comique, en ce moment surtout, lorsqu'on songe que la majeure partie des constructions élevées ces dernières années n'est pas payée et que beaucoup de ces immeubles ne le seront jamais mais passeront aux mains de bailleurs de fonds et de prêteurs à des prix se rapprochant de la valeur actuelle de la construction et si l'on songe aussi, d'autre part, que la surcentralisation de la population causée par cette fureur de bâtir a amené la plupart des grandes villes au bord de la banqueroute. Leur situation est tout simplement tragique et le seul palliatif qu'on y ait trouvé jusqu'à présent est d'emprunter plus d'argent encore. Ce qu'on appelle communément « architecture américaine » a une histoire qui dément donc les constructions colossales et s'il est vrai que les architectes de l'EMPIRE STATE BUILDING à New-York (la récente construction « la plus élevée du monde ») ont reçu dernièrement une médaille en récompense du mérite de leurs plans, il n'en est cependant pas moins vrai que 10 p. c. seulement de ces locaux sont occupés et que la société n'évite le désastre financier que grâce aux foules qui payent un dollar par personne pour se faire véhiculer jusqu'au 100<sup>e</sup> étage afin d'y jouir du point de vue. Il est manifeste que quelque chose cloche, si nous admettons que l'art architectural doit servir le public plutôt que d'être une publicité théâtrale basée sur la capitalisation des terrains, poussant sans cesse les villes vers



Salon de musique dans un immeuble à New-York. Architectes : Roswell, F. Barratt. Type d'intérieur aux Etats-Unis pris entre mille du même genre dans les revues d'architecture américaine. Cliché : Architecture.

une situation telle qu'elles ne peuvent même plus satisfaire aux demandes continuelles du grand public exigeant l'érection d'écoles, l'aménagement de parcs, l'urbanisation de nouveaux quartiers, l'installation de canalisations d'eau, etc. Mais ceci, en une coquille de noix, est la conséquence financière et économique de l'architecture américaine.

D'autre part, des milliers de personnes achetèrent dans des circonstances raisonnables des petites maisons au cours des dix années qui ont précédé la débâcle. A l'heure actuelle elles ne peuvent payer et perdent tout. De nos jours, on peut construire de nouveaux immeubles à un prix représentant 60 p. c. de celui nécessaire pendant l'époque de prospérité. C'est une tragédie navrante et à tous ceux à qui il reste un brin de bon-sens, elle prouve qu'en règle générale l'architecture de notre pays n'a pas mieux ni plus prudemment réparti ses bienfaits qu'à l'époque de Périclès, de Néron ou de Louis XIV. Nos palais et nos temples sont habités par des rois et des prêtres portant des vêtements différents de ceux d'alors, mais c'est là la seule différence. »

Il est, pensons-nous, inutile d'ajouter beaucoup de commentaires à l'exposé succinct de notre correspondant. Il semble comme nous le disons au début de cet article que l'audace des réalisations conçues ait manqué d'une base suffisamment sérieuse et surtout qu'une sorte de folie communicative, tout au moins dans les grands centres, se soit emparée de la majorité des constructeurs, capitalistes et architectes. Les lois sur les zones (zoning laws) de New-York et d'ailleurs, avaient été établies dans l'intention d'empêcher une trop ample centra-

1301 Astor street Appartments, Chicago. Architecte : Philip B. Maher. Immeuble à appartements multiples dont la silhouette à échappé à tout ornement saugrenu. Cliché : The Architectural Record.



lisation de la population et de stabiliser en même temps le prix des terrains. Or, c'est exactement le contraire qui s'est produit car la spéculation a profité immédiatement des erreurs de la loi et notamment du fait qu'aucune restriction n'était prévue quant à la hauteur des immeubles, provoquant une surenchère effrénée et immesurée dans tous les domaines et les premières conséquences furent la surpopulation des grands centres, la congestion du trafic et la course folle à la capitalisation des terrains amenant ainsi l'un désastre après l'autre.

Il semble cependant que les grandes lignes et les grands principes des conceptions des architectes, ingénieurs et constructeurs américains doivent répondre aux nécessités de la vie et aux nécessités économiques de demain et que seul l'excès, propre en toute chose au caractère de ce peuple, ait permis un résultat aussi décevant dans son ensemble. Que des esprits timorés en tirent la conclusion que leur point de vue était exact, nous semble malgré tout prématuré, mais que d'autre part il faille agir avec prudence et circonspection et que la mise en pratique de ces principes doive nécessiter dans chaque cas et pour chaque centre une étude d'ensemble préalable des plus sérieuse, nous paraît indiscutable. Que l'origine des déceptions actuelles de l'Américain doive être recherchée dans la liberté quasi totale laissée à chacun de travailler suivant ses conceptions propres et dans l'absence de l'asservissement à un plan général nous paraît au moins aussi certain. Ce qui se passe à l'heure actuelle en Russie Soviétique où l'ensemble des constructions du pays est soumis à un plan général paraît être un pas fait vers la rationalisation de conceptions qui malgré tout s'imposeront dans un avenir plus ou moins proche à nos besoins.

Y. B.



Boutique de fleuriste rue Berkendael. Architectes : MM. P. Picquet et Fils. Etalage. Table d'exposition en granito noir poli complétée dans le fond par une fontaine et une vasque en graniverres vert jade et or de Venise. Exécution : Et. H. Baudoux. Photo : W. Kessels.

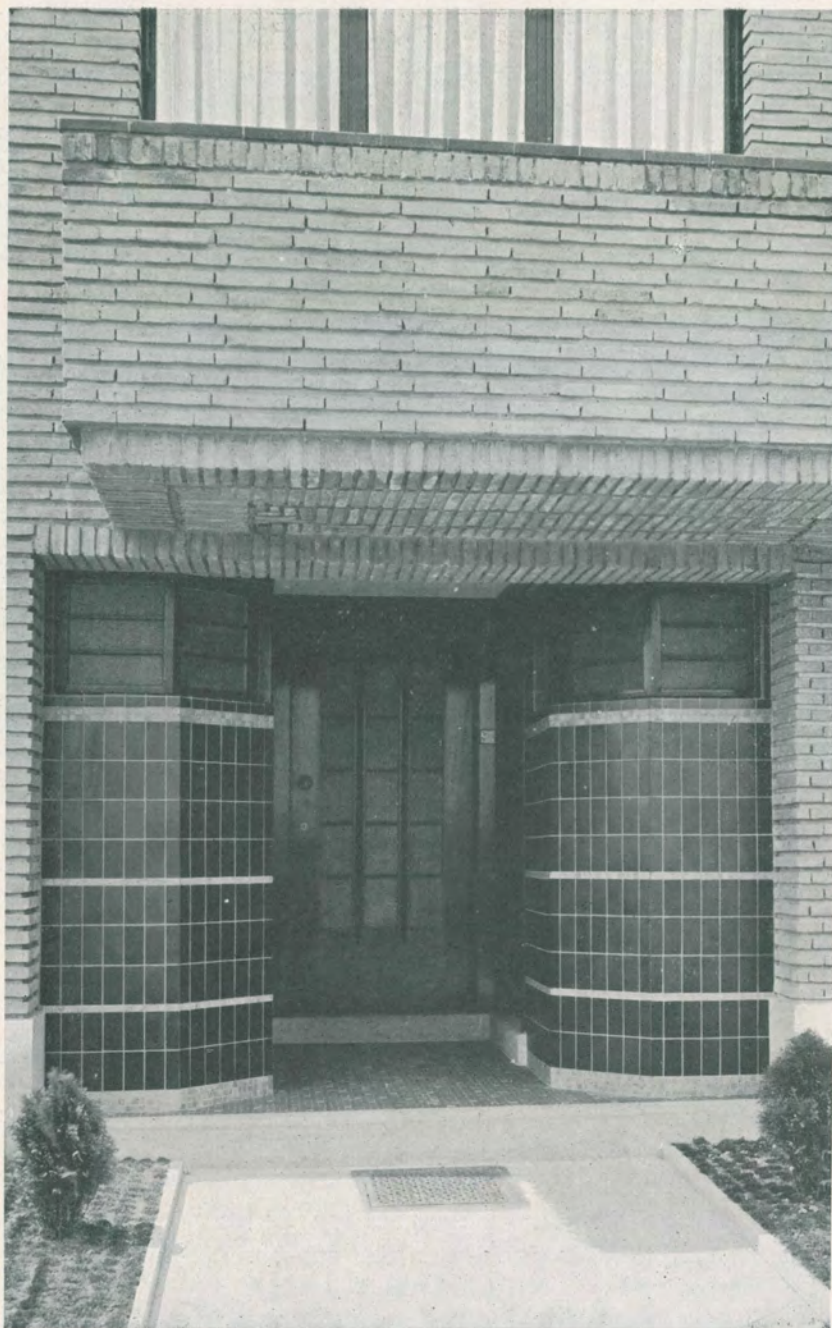
## LES PÂTES DE VERRE EN TANT QU'ÉLÉMENTS DÉCORATIFS LES GRANIVERRES DE LEERDAM

Pâte de verre, mots chatoyants autant que les produits qu'ils dénomment et qui évoquent immédiatement les coloris vivants et le précieux de la matière. Peu de produits ont un rapport aussi exact et aussi direct avec les termes les qualifiant. Peu évoquent par relation d'idées aussi parfaitement ce qu'ils sont en réalité.

Les images que ces mots créent en nous, les possibilités qu'ils nous font envisager, ne vont pas cependant sans un certain inconvénient. Aux idées de beauté et de richesse qu'elles suscitent en nous vient presque toujours se mêler l'amertume du prix, l'idée de cherté. Si ce souci est partiellement justifié, il convient cependant de n'en pas exagérer l'importance. Employées à dose massive, les pâtes de verre représenteraient évidemment une dépense trop souvent impossible, tout au moins lorsqu'il s'agirait de prévoir leur emploi dans une construction relativement modeste. Il n'en sera pas de même s'il s'agit d'un immeuble où un certain luxe pourra être envisagé car leur valeur décorative permettra d'atteindre le but décoratif proposé de façon certaine et durable et, eu égard à la valeur du résultat atteint, le coût du travail sera malgré tout certainement plus avantageux qu'exécuté à l'aide de tout autre procédé ou matériaux.

Faut-il en déduire que l'emploi des pâtes de verre, parmi lesquelles les graniverres de Leerdam peuvent être considérés comme les premiers en valeur, doit être exclus de toute construction normale ? Ce serait commettre là une erreur grave et se priver d'un

Immeuble avenue Ed. Mesens.  
Architecte : M. Maur. Haeck.  
Porche d'entrée. Revêtement  
en carreaux de grès 15 x 7,5  
noirs demi-mats posés avec  
grands joints et relevés de  
bandes et filets de mosaïque  
en graniverres vert clair. Pavé-  
ment en petits éléments céra-  
miques noirs avec rappel de  
mosaïque de graniverre de  
même ton que les filets. Exé-  
cution : Et. H. Baudoux. Pho-  
to : W. Kessels.



adjuvant décoratif précieux au possible. Nous en avons donné d'ailleurs déjà maintes preuves dans cette Revue. Etonnement faciles à employer, les graniverres se prêtent aussi bien aux travaux de pavements que de revêtements, et tout particulièrement lorsqu'ils ne sont prévus qu'à titre partiel et complémentaire.

La gamme des tons courants est des plus étendue et passe des tons les plus fins à ceux les plus vifs. Le rapport existant entre la texture de la matière et ses tons est à ce point parfait que nous ne connaissons pas d'autre produit dont la couleur corresponde aussi exactement à l'aspect du matériau proprement dit et la matière des graniverres est aussi précieuse que ses teintes. Cette parfaite concordance entre la teinte et la matière est d'ailleurs un des facteurs les plus agissant sur le charme que dégage le produit. Ses emplois les





Immeuble  
 Av. Ed. Mesens.  
 Architecte :  
 M. M. Haeck.  
 Hall d'entrée.  
 Pavem. en car-  
 reaux cérami-  
 ques bleus de  
 trois tons légè-  
 rement diffé-  
 rents et de trois  
 dimensions, re-  
 levés de carre-  
 lets 5 X 5 gra-  
 niverres bruns  
 violacés.  
 Exécution :  
 Et. H. Baudoux.  
 Photo :  
 W. Kessels.

plus courants sont : le carrelet de 5 x 5, l'élément de mosaïque en toutes dimensions ou même le grain concassé. La photographie de l'étalage d'une fleuriste nous le montre employé en carrelets de 5 x 5 et encadré d'or de Venise. Il a servi ici à la confection d'une vasque et d'une petite fontaine incorporée à une table d'étalage en granito noir poli. La vivacité du vert-jade utilisé, mieux mis en valeur encore par le poli de la table noire, sert de fond aux plantes et fleurs multicolores exposées. Il jette parmi ce fouillis de plantes une note claire et riche, particulièrement propre à rehausser l'ensemble exposé. Pour le porche d'entrée que nous montre la photographie suivante, l'élément de mosaïque a été préféré. Les bandes et filets agrémentant le revêtement de carreaux de grès noirs en atténuent la sévérité sans en diminuer la sobriété. Un rappel de quelques carrelets dans le pavement composé d'éléments de céramique noire remplit le même office et atteint le même but, tout en constituant un rappel du revêtement. Qu'il nous soit permis en passant d'attirer l'attention

Immeuble rue Guillaume Kuhn. Architecte : M. Cornut. Façade. Soubassement, cadres et seuils de fenêtres en granito lavé de graniverre bleu et vert vif. Entourage de porte et meneaux des fenêtres en carreaux Sphynx blancs laiteux. Exécution : Et. H. Baudoux. Photo : W. Kessels.

du lecteur sur la perfection de l'exécution de ce travail. Le pavement du hall dans le même immeuble fut exécuté en carreaux céramiques bleus de trois tons légèrement différents et de trois dimensions diverses. Malgré cette diversité d'éléments et de tons, l'ensemble s'était, à l'échantillonnage, révélé quelque peu froid. L'ajoute de carrelats de graniverre bruns violacés en a changé complètement l'aspect en chauffant et colorant opportunément la tonalité générale. Petits exemples mais combien concluants. Les frais supplémentaires occasionnés furent chaque fois insignifiants. La façade que nous reproduisons plus loin constitue une réalisation non pas plus heureuse, mais plus typiques encore. Construite en briques havane claire, son soubassement, ses cadres et seuils de fenêtres ont été exécutés en granito lavé de graniverres bleu et vert clair. Le tour de la porte d'entrée et les meneaux sont en majoliques Sphynx, blanc laiteux. Seule la photographie en couleurs, ou mieux encore le pinceau de l'aquarelliste pourrait donner une idée de l'aspect chatoyant et gai de l'ensemble. Le moindre rayon de lumière, le plus petit soupçon de soleil est accroché par les graniverres rugueux qui pour le surplus encore donnent au blanc laiteux des revêtements toute sa valeur.

Que la vivacité de ses tons ne rende pas le graniverre fatigant et odieux d'aspect après un certain temps, qu'ils n'abiment ou n'atténuent pas la sobriété des lignes architecturales pourrait sembler paradoxal. Seule la beauté de sa texture explique la chose et confirme tout le bien que nous avons cru devoir dire de ce produit. Les quelques exemples cités aujourd'hui ne peuvent d'ailleurs donner qu'une bien faible idée des multiples possibilités d'application des pâtes de verre en général et des graniverres en particulier.





Vue générale des Usines de la Céramique Nationale à Welkenraedt.

## UNE VISITE A LA CERAMIQUE NATIONALE A WELKENRAEDT

Au moment où nous pénétrons dans cette vaste fourmilière, qui occupe plus de quatre cents ouvriers, nous sommes reçus par le directeur de l'établissement.

D'abord nous sommes frappés par l'impression générale qui se dégage de cette vaste usine fondée en 1892, et qui en quelques temps, a quadruplé l'étendue et l'importance de ses installations. Impression d'ordre, de méthode, d'économie, d'organisation, de discipline et par dessus tout de manifestation d'un esprit scientifique extrêmement cultivé, toujours en quête d'expériences, de nouveautés, et d'améliorations.

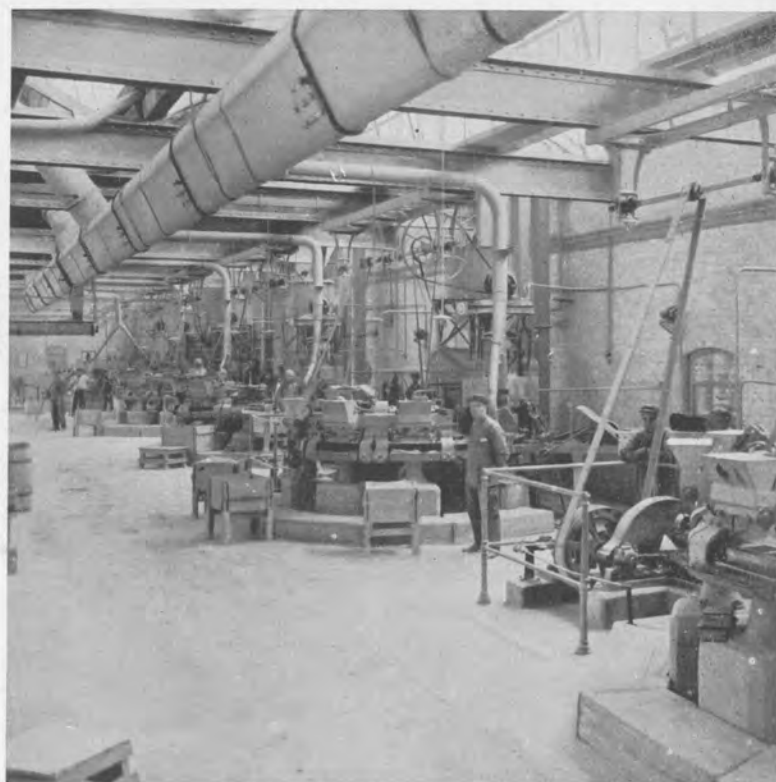
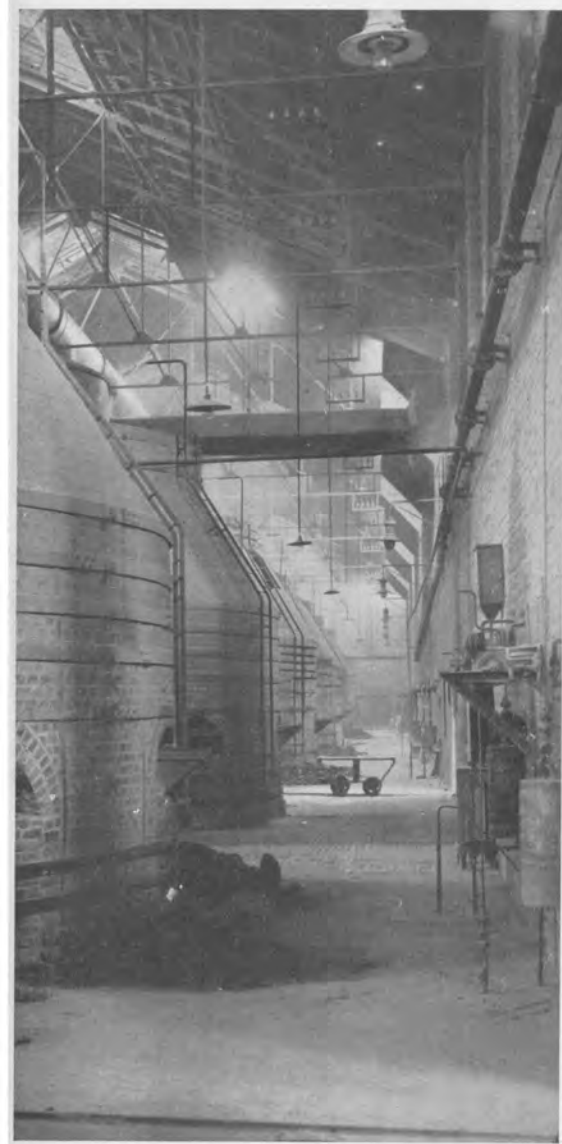
Et voici qu'après le cordial "shake hand" de bienvenue, le directeur va très obligeamment nous donner, à nous profanes en la matière, un petit cours fort complet, et au demeurant très savant, d'initiation à l'art céramique. Car, il n'en faut point douter, la céramique est un art, en ce sens que, depuis la plus haute antiquité, les parois des hypogées égyptiennes en font foi comme les gracieuses figurines de Tanagra et les vases étrusques, la céramique s'applique à imiter la nature, comme le faisaient les maîtres de la peinture, par des compositions à la fois minutieuses et savantes, qui ont frappé à ce point les archéologues, qu'une nouvelle science est née, à laquelle on a donné le nom de "céramologie".

Et voici que tout en nous affirmant que Dieu le Père aurait éprouvé le premier la plasticité de l'argile... notre aimable cicerone nous fait pénétrer dans le vaste hall de triage, dont la vue d'ensemble est réellement impressionnante. Et là, sous nos yeux, comme si nous parcourions un immense marché d'Orient, s'étalent les plus savantes combinaisons de carreaux unis et à dessins incrustés, qui forment autant de tapis merveilleux de tous les styles et d'une polychromie éblouissante.

Vaste orgie de collections, au sujet desquelles nous aurions vraiment l'embaras du choix.

Une porte s'ouvre et voici le magasin directement raccordé au chemin de fer avec plus de 400 mètres de quai. On a l'impression d'une vaste gare de marchandises, qui sert à embarquer pour le monde entier les produits les plus divers des arts céramiques, car la réputation de la Céramique Nationale de Welkenraedt est mondiale.

Nous pénétrons aussitôt dans la salle des machines, moteurs à gaz pauvre, qui alimentent, en donnant la force motrice, une partie de l'usine. Ces volants de grands diamètres et ces courroies gigantesques, qui paraissent parcourir en vitesse des espaces sans fin, nous laissent une impression de force indéfinissable. Non moins impressionnante est la salle des transformateurs, car l'usine reçoit le courant électrique à haute tension, qu'elle dirige ensuite suivant les nécessités. Chose remarquable et qui dénote un esprit pratique des plus judicieux, toutes les machines généralement quelconques et servant à l'outillage, sont fabriquées et montées dans la maison. C'est ainsi que nous assistons au travail des corps de métier les plus divers, exécutant des travaux d'une précision extrême.



La Céramique Nationale à Welkenraedt.  
A gauche : Partie du hall des fours.  
Au-dessus : Salles des presses.

Nous voici maintenant dans le laboratoire aux multiples appareils; cet endroit est sans doute le plus remarquable de l'usine, c'est l'âme de la maison. Tant par son organisation pratique que par les découvertes, que l'on y fait; ce laboratoire vaut qu'on s'y arrête un instant.

On peut dire que la chimie mène à tout et qu'elle embrasse le domaine artificiel comme celui de la nature.

Champ d'expérience excessivement vaste, qui nous fait méditer sur les paroles du fameux chimiste Wurtz, que la chimie est une science admirable dans son objet, comme dans son étendue. Science des multiples changements moléculaires, puisqu'elle pénètre tous les corps; science féconde, comme c'est le cas ici, quand par le moyen de la recherche lente, rationnelle, mais passionnée, elle nous apprend à pénétrer, mesurer, transformer, composer les forces occultes, qui demeurent à l'état latent dans le sol lui-même. Et c'est de ce

laboratoire sorte de "private sanctum", où l'on se livre à des expériences aussi multiples que savantes, que doit partir toute l'activité et la prospérité de cette industrie céramique. Semblable à ces alchimistes au moyen âge, qui demeuraient courbés sur leur cornue à la recherche de la pierre philosophale, le directeur ne quitte guère ses alambics et ses fours minuscules, sans avoir obtenu au moins une indication, un soupçon infinitésimal sans doute, sur le résultat de sa recherche qu'infatigablement il reprendra le lendemain, dans le but unique de toujours perfectionner.

En élève modeste, ignorant mais attentif, nous écoutons les savantes explications, que le directeur veut bien nous donner, tant sur la composition chimique des roches feldspathiques et leur mélange avec du Kaolin, que sur la régularisation du "retrait", c'est-à-dire les influences diverses agissant sur les molécules de la matière. Il est à remarquer que, par les procédés anciens, encore en vigueur partout, on sait bien com-



La Céramique Nationale à Welkenraedt.  
Laboratoire.

ment les carreaux entrent dans un four, mais on reste devant une insondable inconnue quant à l'état dans lequel on les retrouve à la sortie. A Welkenraedt plus de tâtonnements dans ce domaine.

Connaissant à fond tous les principes et les applications de la thermodynamique, on les a mis en pratique, non pas dans leur relation entre les phénomènes mécaniques et calorifiques, mais entre les phénomènes calorifiques et la substance elle-même. On a évolué depuis les antiques théories de Démocrite en passant par celles de Descartes et de Leibniz, et on est parvenu, après de longues études et de patientes recherches, pour la plupart déductives, à explorer le dynamisme de la matière elle-même. Véritable travail de polymérisation intracellulaire au sens chimique du terme, étude isomérique des plus sagace, quant à ses conséquences. Hélas nous ne pouvons entreprendre ici une étude complète sur ce splendide laboratoire auquel est également attaché un département de la microscopie, qui nous transporte dans le domaine des infiniments petits où s'accomplissent des merveilles, qui permettent d'étudier des questions de résistance et de composition des matières.

Et voici maintenant le vaste hangar des terres, où celles-ci se trouvent amoncelées en tas énormes. Ces hangars sont directement reliés au chemin de fer par de nombreuses voies étroites système Decauville. Ces

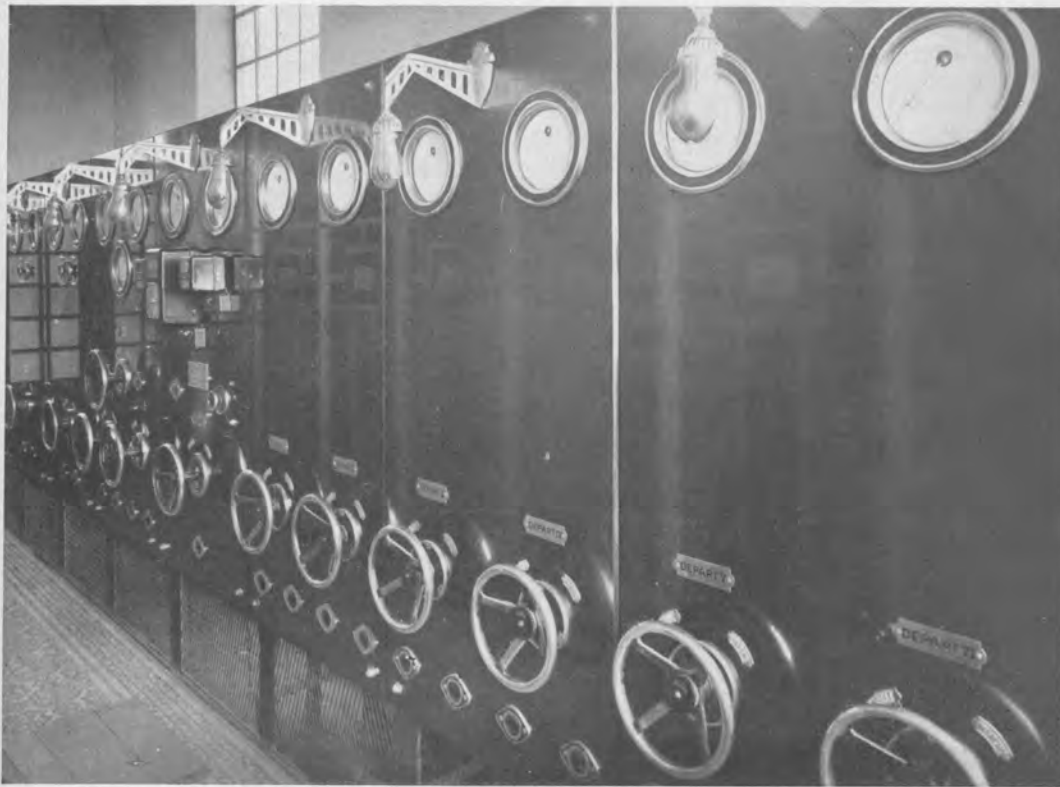
terres spéciales, et qui pour la plupart viennent d'Allemagne, sont des argiles fusibles auxquelles on additionne du feldspath, produit des roches éruptives, dans lequel se trouve des composés de silicate d'alumine, à base de potasse, de soude, ou de chaux, voire de magnésie, et auquel on ajoute des colorants minéraux. A côté de ces hangars tournent des broyeurs, d'immenses concasseurs, et des malaxeurs de toutes dimensions, qui servent à pulvériser et mélanger les argiles et feldspath pour obtenir le degré de finesse désirable, et pour les amener à l'homogénéité la plus parfaite.

Toute proche se trouve la série des broyeurs à couleurs minérales, lesquelles, après pulvérisation, sont incorporées dans l'argile feldspathique.

Une porte s'ouvre et nous voici dans une pièce, sorte d'usine minuscule, véritable joujou de Nuremberg, où sont réunis en miniature des fours, concasseurs, broyeurs, malaxeurs, etc.

C'est là que par une application constante au principe de l'évolution raisonnée de la fabrication, on exécute, pour en connaître les résultats, toutes les opérations, qui se feront tantôt en grand et définitivement. Vaste calcul des probabilités qui, une fois accompli, réduit au minimum les pertes, déchets ou malfaçons.

Une nouvelle surprise nous attend quand nous pénétrons dans le vaste hall des machines diverses où règne un travail intense, résultat d'une efficience remarqua-



La Céramique Nationale à Welkenraedt.  
Centrale électrique

ble. En effet, le but poursuivi consiste non seulement à réduire une main-d'œuvre inutile, mais à rendre aussi le travail de l'ouvrier moins pénible.

Salle de préparation, salle des presses, et salle d'encastage, constituent l'ensemble de la fourmière au travail, où chacun est penché sur l'une ou l'autre machine, système breveté, telles que presses automatiques à incruster les carreaux à dessins. Dans la salle de modelage où nous pénétrons ensuite, on nous fait voir la manière dont le carreau céramique est "imprégné" des multiples figures ou dessins pour la plupart polychromés et dont il existe une véritable bibliothèque. Pour les carreaux dont la couleur est uniforme, point n'est besoin d'explication, pour les autres, chaque dessin est reproduit dans un moule spécial, dans lequel des lamelles de bronze ou de cuivre séparent les différentes couleurs. Encore une fois, travail de précision, car la terre est introduite additionnée de son colorant dans ce véritable "gâteau", qui en est imprégné à un demi-centimètre de profondeur. La partie intéressante de cette opération consiste surtout dans l'étude de la résistance des couleurs et de l'intensité de leur coloration. Ici encore on s'est livré à une étude des plus curieuse, et faut-il le dire, des plus instructive.

Enfin, pour terminer notre visite nous pénétrons dans deux immenses galeries où s'élèvent, imposants et formidables, 15 fours, gigantesques mastodontes dans lesquels on introduit les cassettes contenant les carreaux.

La chaleur de ces fours à flammes renversées s'obtient progressivement et atteint la température de 1350° environ pour se refroidir ensuite très lentement. Chaque four est pourvu d'appareils enregistreurs automatiques permettant d'en contrôler la marche avec la plus grande précision. Nous avons jeté un regard par une sorte de juda aboutissant au cœur même du brasier de l'un de ces fours en pleine activité. Vision dantesque, qui étale sous nos yeux éblouis l'élément destructeur par excellence devant lequel se prosterneraient les anciens, et nous nous rendons compte que la science moderne est arrivée à dompter le feu par le prodige de ses instruments.

Bref, une visite à la Céramique Nationale de Welkenraedt, est une très fructueuse leçon des choses et quand nous quittons le directeur, qui préside à ses destinées, nous le félicitons très vivement, le remercions pour l'accueil si aimable qu'il nous a réservé, et formons des vœux pour la prospérité d'une si belle entreprise.

Nous restons émerveillés devant cette branche de notre industrie nationale, l'une des plus belles, des plus actives, et des plus profitables tant pour l'avenir de nos populations travailleuses que pour le bien et l'intérêt bien compris du pays.

Nos architectes et entrepreneurs y trouveront de quoi réaliser, à leur plus grande satisfaction, leurs projets les plus vastes et les plus variés.

# PRIX DES PRINCIPAUX MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Les firmes mentionnées sous chaque rubrique sont celles nous ayant fournis les renseignements donnés.

## ■ AGGLOMERES DE LIEGE.

Parquets en carreaux ou dalles (suivant grains, teintes et épaisseur ...)	Frs	70.—	à	97.—
Placement (suivant difficulté) .....	»	30.—	à	50.—

## ■ APPAREILS SANITAIRES.

Et. H. Baudoux, rue St-Denis, 106, à Forest. Tél. : 44.55.43 et 44.84.39.

Suivant types, qualité et dimensions.

<i>Grès :</i>				
Eviers .....	Frs	54.—	à	602.—
Egouttoirs .....	»	48.—	à	120.—
Lavabos complets .....	»	250.—	à	2,000.—
W.-C. complets .....	»	300.—	à	450.—
Bidets complets .....	»	350.—	à	500.—
Stalles d'urinoirs nues .....	»	560.—	à	1,300.—

<i>Faïence :</i>				
Lave-mains .....	Frs	50.—	à	200.—
Lavabos complets .....	»	230.—	à	1,000.—
W.-C. complets .....	»	150.—	à	400.—
Bidets complets .....	»	225.—	à	450.—

<i>Fonte :</i>				
Baignoires .....	Frs	600.—	à	1,200.—

## ■ ASCENSEURS.

Schindler & C<sup>o</sup>, 30, rue de la Source. Téléphones : 37.08.74. Direction 37.03.15.

5 étages, 3 personnes (suivant travail)	Frs	35,000.—	à	40,000.—
---	-----	----------	---	----------

## ■ ARDOISES NATURELLES.

Herbeumont 27/16 (70 au m <sup>2</sup> ) .....	le mille	Frs	410.—
» 36/20 (37 au m <sup>2</sup> ) .....	»	»	770.—
» 40/20 (32 au m <sup>2</sup> ) .....	»	»	890.—
Genre Herbeumont 27/16 .....	»	»	330.—
Marchandises non rendues. Placement Fr. 5.— à 10.— le m <sup>2</sup> .			

## ■ ARDOISES ARTIFICIELLES.

(Eternit et similaires.)

Sans placement : ondulé .....	le m <sup>2</sup>	Frs	18.40
Planes .....	»	»	10.—
Pris en magasins.			
Avec placement : losanges ou ondulées ...	le m <sup>2</sup>	»	25.50

## ■ ASPHALTES.

Compagnie Générale des Asphaltes, Pl. Maurice Demoor, 1. Tél. : 26.57.07 et 26.57.08.

<i>Ciment volcanique :</i>				
Trois couches .....	le m <sup>2</sup>	Frs	22.—	
Quatre couches .....	»	»	25.—	

<i>Asphalte coulé (toiture) :</i>				
Deux couches de 20 mm. ....	le m <sup>2</sup>	»	45.—	
Deux couches de 25 mm. ....	»	»	52.—	

<i>Asphalte coulé (pavement) :</i>				
Une couche de 20 mm. ....	le m <sup>2</sup>	»	35.—	
Une couche de 25 mm. ....	»	»	40.—	

<i>Feutre asphaltique pour fondations :</i>				
Le mètre carré .....	»	»	10.—	

<i>Carreaux d'asphalte comprimé :</i>				
Sans pose 20 mm. ....	le m <sup>2</sup>	»	30.—	
Sans pose 40 mm. ....	»	»	58.50	

<i>Colonial Roofing :</i>					
Suivant épaisseur .....	le m <sup>2</sup>	Frs	3.—	à	6.—

## ■ BETON ARME.

Travail courant .....	le m <sup>3</sup>	Frs	650.—	à	750.—
-----------------------	-------------------	-----	-------	---	-------

## ■ BOIS.

Placement compris :					
Planchers .....	le m <sup>2</sup>	Frs	22.—	à	35.—
Plinthes sapin .....	le m. ct.	»	4.75		
Plinthes chêne .....	le m. ct.	»	16.50		
Sans placement :					
Charpentes sapin rouge du Nord, le mètre cube .....	»	»	480.—		
Avec travail et placement ...	le m <sup>3</sup>	»	850.—	à	1,000.—

## ■ BRIQUES.

Et. H. Baudoux, rue St-Denis, 106, à Forest. Tél. : 44.55.43 et 44.84.39.

Prix par mille rendu chantier :

Locales .....	Frs	130.—
Machinées .....	»	145.—
De parements .....	»	750.—
Silésie émaillées blanches .....	»	2,750.—
Silésie émaillées couleur .....	»	2,850.—
Silésie engobées blanches .....	»	2,400.—

## ■ BRONZES.

Vervloet-Faes, chaussée de Wavre 171. Téléphones : 11.46.30 et 12.82.64.

Tous bronzes pour bâtiments pris suivant types et modèles.

## ■ CARRELAGES.

Et. H. Baudoux, rue St-Denis, 106, à Forest. Tél. : 44.55.43 et 44.84.39.

Pose comprise :

Dalles béton, suivant épaisseur, le m <sup>2</sup> .....	Frs	36.—	à	44.—	
Carreaux de ciment .....	»	34.—	à	50.—	
Céramiques 10 x 10 suivant choix et teintes .....	le m <sup>2</sup>	»	70.—	à	119.—
Céramiques 15 x 15 ou 14 x 14 suivant choix et teintes .....	le m <sup>2</sup>	»	75.—	à	130.—
Sarreguemines, idem .....	le m <sup>2</sup>	»	65.—	à	72.—
Plinthes suivant types .....	le m. ct.	»	11.—	à	43.—

## ■ CHASSIS BETON.

Ordinaire .....	le m <sup>2</sup>	Frs	42.—
Supplément pour ouvrant .....	»	»	39.—
Supplément pour basculant .....	»	»	35.—
Rendu chantier.			

## ■ CHASSIS BOIS.

Sapin 8/4 .....	le m <sup>2</sup>	Frs	95.—	à	100.—
Chêne à peindre 8/4 .....	»	»	135.—	à	140.—
Chêne à vernir 8/4 .....	»	»	160.—		

## ■ CHASSIS METALLIQUES.

Standard .....	le m <sup>2</sup>	Frs	60.—
Hors série : suivant plans, placement non compris.			

## ■ CHAUFFAGE CENTRAL.

« Le Thermos », 66, rue du Tabellion.

Téléphones : 44.81.59 et 14.29.02.

Immeubles isolés .....	le m <sup>3</sup> de place à chauffer	Frs	30.—
Immeubles mitoyens .....	le m <sup>3</sup> de place à chauffer	»	20.—

## ■ CHROMAGE.

« Sapeco », 645, chaussée de Waterloo. Téléphone : 44.16.61.

Pièces laiton et métal blanc :

<i>Lattes :</i>				
Jusque 2 cm. de largeur .....	le m. ct.	Frs	8.25	
Jusque 9 cm. de largeur .....	»	»	10.—	
Jusque 9 cm. de largeur .....	»	»	11.25	
Deux faces : supplément 40 %.				

<i>Tôles :</i>				
Jusque 15 cm. de largeur .....	le m. ct.	»	18.75	
Jusque 20 cm. de largeur .....	»	»	25.—	
Jusque 25 cm. de largeur .....	»	»	31.25	
Jusque 30 cm. de largeur .....	»	»	37.50	
Jusque 40 cm. de largeur .....	»	»	56.25	

<i>Cornières équerres :</i>				
Jusque 2,50 cm. de largeur .....	le m. ct.	»	11.25	
Jusque 5 cm. de largeur .....	»	»	13.75	
Jusque 10 cm. de largeur .....	»	»	20.—	
Sous forme de cadre : supplément 20 %.				

<i>Cornières U :</i>				
Jusque 2,5 cm. de largeur .....	le m. ct.	»	12.50	
Jusque 5 cm. de largeur .....	»	»	17.50	
Sous forme de cadre : supplément 20 %.				

<i>Tubes ronds :</i>				
Jusque 2 cm. de diamètre .....	le m. ct.	»	9.50	
Jusque 3,5 cm. de diamètre .....	»	»	11.25	
Jusque 5 cm. de diamètre .....	»	»	15.—	

<i>Tubes carrés :</i>				
Jusque 3 cm. de côté .....	le m. ct.	»	15.—	
Jusque 5 cm. de côté .....	»	»	20.—	

## ■ CIMENT.

Et. H. Baudoux, rue St-Denis, 106, à Forest. Tél. : 44.55.43 et 44.84.39.

Rendu chantier par 1000 kilos :

Chaux pulvérisée .....	Frs	130.—
Ciment de fer .....	»	205.—
Portland artificiel .....	»	210.—
A durcissement rapide .....	»	300.—

## ■ COUVRE-PARQUETS.

La Maison du Papier-Peint, 115, chaussée de Waterloo, Saint-Gilles. Tél. 37.63.30.

Balatum .....	Frs	10.—	le m <sup>2</sup>
Stragula .....	Frs	12.50	le m <sup>2</sup>
Linon .....	de Frs	18.50 à 105.—	le m <sup>2</sup>
Pose et fixation .....	Frs	2.—	le m <sup>2</sup>

## ■ CUIVRE (Voir « Bronzes »).

## ■ ENDUITS.

Sur murs .....	Frs	7.50	
Idem au ciment .....	»	18.—	
Plafonds sur béton .....	»	12.50	
Plafonds sur lattes .....	»	14.50	
Plafonds en plaques, 15 m/m .....	»	15.50	
Gorges à la bouteille .....	le m. ct.	2.50	à 3.—
Similis .....	le m <sup>2</sup>	80.—	à 120.—

## ■ ENDUITS GRATÉS.

Et. H. Baudoux, rue St-Denis, 106, à Forest. Tél. : 44.55.43 et 44.84.39.

Enduits grattés G.G., suivant teintes et difficultés .....	Frs	65.—	à 80.—
--	-----	------	--------

## ■ ELECTRICITE.

Par lampe ou prise .....	Frs	100.—	
--------------------------	-----	-------	--

## ■ ETERNIT (Voir « Ardoises artificielles »).

## ■ FAIENCES.

Et. H. Baudoux, rue St-Denis, 106, à Forest. Tél. : 44.55.43 et 44.84.39.

Pose comprise :			
Blanc et crème 10 x 10 .....	le m <sup>2</sup>	Frs	99.— à 120.—
Suivant choix 15 x 7 1/2 .....	»	»	89.— à 102.—
Id. 15 x 15 .....	»	»	70.— à 95.—
Majoliques et flammées, suivant choix et émaux :			
10 x 10 .....	le m <sup>2</sup>	Frs	140.— à 290.—
15 x 7.5 .....	»	»	98.— à 160.—
15 x 15 .....	»	»	90.— à 130.—

## ■ FEUTRE BITUME (Voir « Asphaltes »).

## ■ GRANIT.

Suivant provenance et difficultés, le mètre carré .....	Frs	850.—	à 1,500.—
---	-----	-------	-----------

## ■ GRANITOS.

Et. H. Baudoux, rue St-Denis, 106, à Forest. Tél. : 44.55.43 et 44.84.39.

Pavements			
Unis avec bordure 2 pierres .....	le m <sup>2</sup>	Frs	45.— à 57.—
Avec joints de dilatation .....	»	»	50.— à 62.—
Plinthes suivant types .....	»	»	18.— à 20.—
Marches unies .....	le m. ct.	»	50.—
Marches à nez .....	»	»	56.—
Marches courbes .....	50 % de majoration	»	»
Limon .....	le m. ct.	Frs	115.—
Faux limon .....	»	»	29.—
Revêtements :			
Lavé .....	le m <sup>2</sup>	»	75.—
Adouci .....	»	»	100.—
Ciré .....	»	»	130.—
Poli .....	»	»	200.—
Bouchardé et ciselé .....	»	»	110.—

## ■ GRAVIER.

Et. H. Baudoux, rue St-Denis, 106, à Forest. Tél. : 44.55.43 et 44.84.39.

Lessines, suivant section .....	Frs	85.—	à 95.—
Meuse, idem .....	»	70.—	à 80.—
Du Rhin, idem .....	»	45.—	à 60.—
Rendu chantier par 1000 kilos.			

## ■ HYDROFUGES.

Et. H. Baudoux, rue St-Denis, 106, à Forest. Tél. : 44.55.43 et 44.84.39.

Pollux, blanc inodore .....	Frs	3.75	
Castor, bitumeux .....	»	3.25	
Le kilo, pris en magasins.			

## ■ MAÇONNERIE.

En briques locales .....	le m <sup>3</sup>	Frs	220.—
En briques machinées .....	»	»	245.—
Cloisons .....	le m <sup>2</sup>	»	35.—
Rejointoyage .....	»	»	12.—

## ■ MARBRES.

Marbrerie Bertulot à Profondville.

Téléphones : Profondville N° 2 et Saint-Denis-Bovesse N° 22.

	<i>Lambris.</i>		<i>Pavements.</i>
St Laurent .....	Frs 155.— à 190.—	Frs	130.— à 170.—
Rouge belge .....	» 190.— à 250.—	»	175.— à 250.—
Gris des Ardennes .....	» 155.— à 220.—	»	165.— à 220.—
Noir .....	» 165.— à 200.—	»	130.— à 200.—
Blanc .....	» 255.— à 330.—	»	245.— à 330.—
Bleu turquin .....	» 300.— à 330.—		
Napoléon .....	» 275.— à 330.—		

Ces prix s'entendent par m<sup>2</sup>.

Revêtement de façade : supplément de Frs 25.— par m<sup>2</sup> environ.

Pose comprise, suivant usages.

## ■ MOSAIQUES.

Et. H. Baudoux, rue St-Denis, 106, à Forest. Tél. : 44.55.43 et 44.84.39.

De marbre, le m <sup>2</sup> , à partir de .....	Frs	135.—
De céramique, le m <sup>2</sup> , à partir de .....	»	135.—
De graniverte (5 x 5), le m <sup>2</sup> , à partir de .....	»	310.—
D'émaux, le m <sup>2</sup> , à partir de .....	»	1,150.—

## ■ PAPIERS-PEINTS.

La Maison du Papier-Peint, 115, chaussée de Waterloo, Saint-Gilles. Tél. 37.63.30.

Papiers ordinaires : de fr. 1.25 à 3.— le roul. Pose : fr. 2.50 le roul.

Papiers moyens : de fr. 3.— à 5.— le roul. Pose : fr. 2.75 le roul.

Papiers riches - Salubra, etc. : prix divers. Pose : de 3 à 6.50 le roul.

## ■ PARQUET.

Courants .....	le m <sup>2</sup>	Frs	60.— à 100.—
----------------	-------------------	-----	--------------

## ■ PAVES.

E. Lucas, 81 et 83, chaussée de Neerstalle, à Forest.

Téléphone : 44.61.45.

Pavés de grès 16 x 16 x 8 à 10 .....	le m <sup>2</sup>	Frs	160.—
Pavés de grès 14 x 14 x 8 à 10 .....	»	»	180.—

## ■ PEINTURES.

Planchers 3 couches et vernis .....	le m <sup>2</sup>	Frs	14.— à 16.—
Murs. — Matolin, 2 couches .....	»	»	3.— à 5.—
Murs. — Huile, 3 couches .....	»	»	15.— à 20.—
Châssis : 3 couches et vernis .....	»	»	10.— à 12.—

## ■ PIERRES BLANCHES.

Savonnière .....	le m <sup>3</sup>	Frs	1,100.— à 1,400.—
Brauvilliers .....	»	»	1,400.— à 1,700.—
Enville .....	»	»	2,200.— à 2,600.—

Suivant travail.

## ■ PIERRES BLEUES.

Soignies .....	le m <sup>3</sup>	Frs	2,300.— à 2,600.—
----------------	-------------------	-----	-------------------

Suivant travail.

## ■ ROOFING (Voir « Asphaltes »).

## ■ SANITAIRES (Voir « Articles Sanitaires »).

## ■ SIMILIS (Voir « Enduits »).

## ■ TERRASSEMENTS.

E. Lucas, 81 et 83, chaussée de Neerstalle, à Forest. Téléphone : 44.61.45.

A la brouette .....	le m <sup>3</sup>	Frs	8.— à 10.—
Avec enlèvement des terres .....	»	»	22.— à 25.—

## ■ TUILES.

Pottelberg, 22 au m <sup>2</sup> , suivant choix, le mille .....	Frs	600.—	à 690.—
Hennuyères, 15 au m <sup>2</sup> .....	»	»	1,005.—
Placement .....	le m <sup>2</sup>	»	3.— à 5.—

## ■ TUYAUX.

Et. H. Baudoux, rue St-Denis, 106, à Forest. Tél. : 44.55.43 et 44.84.39.

Tuyaux en grès, diamètres de 6 à 30 cm., rendu chantier .....	le m. ct.	Frs.	5.60	à 42.50
Siphons sans tubulure, facturés pour .....	2.50 m. ct.			
Siphons avec tubulure, facturés pour .....	3.50 m. ct.			
Sterputts : de .....		Frs.	30.—	à 70.—

## ■ VITRERIE.

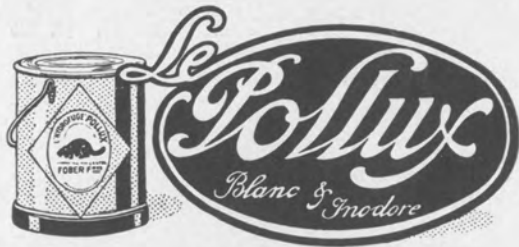
Verre demi-double .....	le m <sup>2</sup>	Frs	25.—
Glace, le m <sup>2</sup> , à partir de .....	»	»	65.—

## ■ VOLETS.

Légers avec sangle et enrouleur .....	le m <sup>2</sup>	Frs	70.—
Demi-lourds sur charnières .....	»	»	80.— à 90.—
Demi-lourds sur agrafes .....	»	»	100.—
Lourds mécaniques .....	»	»	100.—
Placement compris, minimum 3 m <sup>2</sup> .			



## LES HYDROFUGES



**Fober & Palm. Bruxelles**

7, rue d'Assaut - Téléphone 12.96.83

SOCIÉTÉ ANONYME

## Faïenceries de Bouffioulx

**BOUFFIOULX**  
(CHARLEROI)

Carreaux de faïences  
et de grès pour revête-  
ments muraux - Emaux  
brillants et mats - Majo-  
liques pour décorations  
artistiques - Spécialité  
de carreaux troués  
pour cuisinières. ■

### PRODUCTION

1910 : 3 millions

1931 : 35 millions

C'est notre meilleur  
argument.

## Briqueteries DAUCHOT

s. a. **GOSELIES**

Briques de façade et ordi-  
naires - Briques creuses -  
Couvre-cables  
Tuyaux de drainage  
Briques et dalles de pavage

ACHETEZ du  
béton-armé tout fait

SOLIDE

LÉGER

RATIONNEL

HOUDIS-CREUX

## COFRALO

s. a. **GOSELIES**

## CHROMAGE

NICKELAGE ET CUIVRAGE  
MAT ET BRILLANT

## SAPECO

**Chauss. de  
Waterloo.  
645, Brux.**

Téléph. 44.16.61

La visite de nos installations à laquelle vous  
êtes invité, vous démontrera le fini de notre  
travail et sa garantie de bonne exécution.

# Brouwer's Aardewerk

(N. V. H. M. Keramidon)

Terres cuites ingélives pour le bâtiment  
sculptures architecturales --- Vases  
Pièces décoratives

---

Plaques de revêtement et pièces de décoration en "Exotus,"

---

EXPOSITION ET RENSEIGNEMENTS AUX

**Etablissements Henri Baudoux, S. A.**

**106, Rue Saint-Denis, à Forest**

CONCESSIONNAIRES

# Graniverre de Leerdam

PATES DE VERRE POUR PAVEMENTS ET REVÊTEMENTS

**Beauté  
Richesse de tons  
Solidité**

**Fourniture avec et sans placement**

PRIX, RENSEIGNEMENTS ET ÉCHANTILLONS AUX

**Et<sup>e</sup> Henri BAUDOUX S. A.**

CONCESSIONNAIRES

BRUXELLES : 106, rue St-Denis, à Forest  
Téléphones 44.84.39 - 44.55.43

CHARLEROI : 63, rue de la Villette; Marcinelle  
Téléphone : 24.33

# SCHINDLER & C<sup>IE</sup>

Rue de la Source, 30  
BRUXELLES

Tél. 37.08.74 - Direct. 37.03.15  
Adresse Télégraphique : LIFT



## Fabrique d'Ascenseurs et Monte-Charges



Ascenseurs à une ou plusieurs vitesses - Monte-charges industriels  
- Monte-autos avec plateau amovible - Grues et Palans -  
Moteurs et Appareils Electriques - Service d'entretien continu  
Spécialité : ASCENSEURS A MARCHÉ SILENCIEUX  
CINQUANTE ANNÉES D'EXPÉRIENCE  
Plus de 30,000 appareils fournis dans tous les pays du monde

Une des références : **RÉSIDENCE-PALACE à Bruxelles**  
Tous les 49 ascenseurs et monte-charges

## USINES DE LA DYLE s.a.

WYGMÆL - LEZ-LOUVAIN

CARREAUX DE REVÊTEMENTS  
EN FAIENCES ET EN GRÈS

MAJOLIQUES FLAMMÉES  
POUR TRAVAUX D'ART,  
INTÉRIEURS, FAÇADES, ETC.

Marque déposée BELGA

Briques de parements  
Flammées brevetées  
Rugueuses sablées „Ecorse”  
Rouges lisses

sont fabriquées  
en tous les for-  
mats et toutes  
les teintes par la

Comp. Briquetière  
de la Campine  
à ST-LÉONARD (Prov. d'Anvers)

**ENTREPRISES  
DE PLAFONNAGES**

# Jean Vincent

STUCS & MARBRES  
SIMILI-PIERRE  
VOUTES LÉGÈRES

---

**89, Rue Maes, Ixelles - Téléphone 48.48.79**

**F. CRICKX**

grand prix  
art, décoratif de paris 1925  
exposition d'anvers 1930  
diplôme d'honneur

succ: de g. bary et f. crickx.  
96 rue ferdinand lenoir, bruxelles.

**vitraux d'églises et  
d'appartements**

magasin d'exposition  
chauss. de waterloo, 3

projets et devis gratuits  
sur demande

# faites illustrer vos

■ annonces,  
■ circulaires,  
■ imprimés, etc. à la

## PHOTOCRAVURE NAESSENS & APERS

76 rue des goujons - bruxelles-midi. tél. 21.62.12

**C'est une garantie de QUALITÉ!!**

### SOCIÉTÉ ANONYME

**Tuileries et Briqueteries  
d'Hennuyères et de Wanlin**

Siège social : HENNUYÈRES  
Téléph. : Braine-le-Comte n° 9 - Rebecq n° 214



**Briques  
de parement  
rouges  
et flammées**

**Grosses briques  
creuses  
pour cloisons**

Tuiles - Tuyaux de drainage  
Planchers transportables en briques  
creuses armées

### MARBRERIE

# BERTULOT

Société en nom collectif

**PROFONDEVILLE**

Bureaux, magasins et chantiers : Téléph. Profondev. 2

Bureau auxil. à Temploux  
Tél. St-Denis - Bovesse 22

**MARBRES  
BELGES ET  
ETRANGERS**

Entreprnd dans tout le  
pays et principalement  
à Bruxelles, tous ouvrages  
de marbrerie. --  
Revêtements extérieurs  
et intérieurs. Cheminées  
Pavements, Escaliers, etc.

# Articles Sanitaires

en grès et en faïences

---

PROVENANCES : BELGE  
FRANÇAISE & ALLEMANDE

Baignoires en fonte  
Marque „ELBÉ”

et tous les  
accessoires  
en général

---

**Etablissements HENRI BAUDOUX s. a.**

Rue Saint-Denis, 106, FOREST - Téléphones : 44.84.39 - 44.55.43

## *Enduits Grattés*

### *„G. G.”*

Véritables enduits Tyroliens  
EN TOUTES TEINTES

---

INALTÉRABLES  
HYDROFUGES

---

**Etablissements Henri BAUDOUX s. a.**

Rue Saint-Denis, 106, FOREST - Téléph. 44.84.39 - 44.55.43

# ÉTABLISSEMENTS HENRI BAUDOUX s. a.

---

## CARRELAGES & MOSAÏQUES

Granitos - Marbre artificiel

Briques de façades

Sanitaires - Matériaux

Dépositaires des :

GRANIVERRES DE LEERDAM

ENDUITS TYROLIENS GRATTES G.G.

ARTICLES SANITAIRES EN GRES DE

SARREGUEMINES, DIGOIN & VITRY LE FRANÇOIS

ARTICLES SANITAIRES : "DURABA"

---

Visitez nos salles d'expositions ainsi que notre salle  
de documentation créées à l'intention de Messieurs  
les Architectes.

**BRUXELLES, Rue Saint-Denis, 106, à Forest**

Téléphones 44.84.39 - 44.55.43

**CHARLEROI, Rue de la Vilette, 63, Marcinelle**

Téléphone 61.05

---

# La Revue Documentaire

ORGANE MENSUEL D'ARCHITECTURE  
ET DE CONSTRUCTION, EDITE PAR LES  
ETABLISSEMENTS HENRI BAUDOUX, S. A.

---

DIRECTEUR - GÉRANT : YVON BAUDOUX

Bureaux, Rédaction, Publicité : RUE SAINT-DENIS, 106,  
FOREST-BRUXELLES - Téléphones : 44.84.39 - 44.55.43  
Compte Chèques Postaux : Etabl. H. Baudoux n° 47.525

ABONNEMENTS : BELGIQUE, 60 francs.  
ETRANGER, 75 francs.

SOUSCRIPTION : AU SIEGE DE LA REVUE  
ou chez

H. WELLENS, W. GODENNE & Co  
R. de Roumanie, 45, St-Gilles-Bruxelles  
Téléphones : 37.08.58 et 37.78.33

---

LES REDACTEURS ET COL-  
LABORATEURS SONT SEULS  
RESPONSABLES DE LEURS  
ARTICLES.

IL SERA RENDU COMPTE DE  
TOUT OUVRAGE DONT UN  
EXEMPLAIRE SERA ENVOYE  
A LA REVUE.